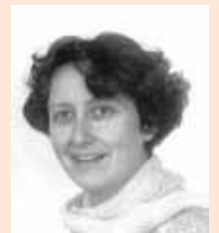


# Les grands homéopathes francophones

René Baudry (part II)

Un pharmacien-entrepreneur



Corine Mure,  
Pharmacien, Lyon (Rhône-Alpes)

## L'engagement de René Baudry avec les médecins homéopathes et la création des *Laboratoires Homéopathiques Modernes*

René Baudry<sup>1</sup> quitte Paris en 1922, vend sa pharmacie du Bd Malesherbes à Mr Bouillet, pharmacien, et rejoint la pharmacie Théolier d'Annonay spécialisée en homéopathie grâce à la présence des docteurs Bayle et Collard. Il se rapproche du groupe des médecins de la *Société des Médecins du Sud-Est de la France et de la Suisse Romande*<sup>a</sup>, société largement influente à cette époque dans la région Rhône-Alpes tout comme au niveau national à cause de ses vues modernistes. Nous retrouvons, dans cette société, les docteurs Mondain, Fortier-Bernoville de Paris, Antoine Nebel de Lausanne. Ils sont très mobilisés par le développement de la pratique homéopathique en rapport avec les avancées des sciences médicales. Ils cherchent à intégrer l'homéopathie aux avancées de la médecine de l'époque. Tous leurs travaux visent à relier l'homéopathie à la médecine contemporaine.

En 1930, René Baudry vient à Lyon appelé par le **Dr Lathoud** (1882-1944) de la *Société Rhodanienne d'Homéopathie*, nouveau nom de la Société des Médecins du Sud-Est de la France et de la Suisse Romande. Lathoud appelle Baudry pour créer un laboratoire régional de préparation des médicaments homéopathique, dans la même démarche que celle initiée en 1911 à Paris. Cette même année, il crée à Lyon 2<sup>ème</sup>, 38 rue Thomassin, le *Laboratoire*

*Général Homéopathique Rhodanien*. Un laboratoire régional qui répond au besoin des médecins homéopathes du couloir rhodanien importants en nombre et en influence. Pour le groupe des médecins, à l'initiative de cette création, l'objectif est de s'assurer de la fiabilité et de la reproductibilité des médicaments homéopathiques qu'ils prescrivent. Ils ont repris l'idée de Baudry et de Vannier de centraliser la fabrication du médicament en un seul lieu.

La création du laboratoire Baudry en 1930 à Lyon sera prospère. C'est de ce terreau, de ce travail que **Jean et Henri Boiron** structureront en 1967 les Laboratoires Boiron. La rencontre entre René Baudry et les frères Boiron date de 1932, grâce au succès et au développement de l'homéopathie.

Nous choisissons de développer rapidement cette rencontre pour nous permettre de faire le lien avec nos connaissances actuelles. Pour cela nous revenons à Paris. Tout est lié au développement de l'homéopathie où un groupe important de médecins parisiens acquis aux orientations modernistes pour l'homéopathie décident de créer à Paris en 1932 l'école de l'*Homéopathie Moderne*<sup>b</sup>. Conjointement il décide de créer une nouvelle structure nationale pour fabriquer les médicaments homéopathiques. Baudry est appelé par ses amis et devient l'acteur essentiel de cette création.

a - Elle deviendra en 1927 la Société Rhodanienne d'Homéopathie.

b - En 1932 se crée l'École et la revue de l'Homéopathie Moderne qui s'inscrit dans le travail d'enseignement moderniste mis en place à l'hôpital Léopold Bellan autour des docteurs Mondain, Fortier Bernoville, Noailles, Bas, Kollitsch. Dans l'avant propos de la revue du 1er juin 1932 nous lisons sous la plume du Dr Mondain « Notre journal n'est pas un journal de combat, mais un organe d'union. Nous n'en sommes plus au temps du sectarisme où l'allopathie et l'homéopathie prétendaient posséder seuls la vérité... la médecine est un art assez difficile pour que chacun s'efforce de bien comprendre son malade, et ne néglige aucun moyen de le soulager et de le guérir ».

# Les grands homéopathes francophones

## René Baudry (part II)

### Lyon et Paris

Le choix de Baudry comme le choix des médecins lyonnais de ce même mouvement, est de conserver le - *Laboratoire Général Homéopathique Rhodanien* - la décision est donc prise de chercher un confrère pharmacien qui poursuivra le développement de Lyon et assurera à René Baudry de la disponibilité pour mettre en place le laboratoire parisien. La recherche est lancée. C'est ainsi que les frères Boiron<sup>c</sup>, Jean

(1906-1996) et Henri (1906-1994), alors jeunes diplômés de pharmacie avec leur doctorat es sciences, se présentent, envoyés par le Docteur Mondain de Paris. Ils sont pris tous les deux. Jean Boiron reste à Lyon avec le personnel, qui a le savoir faire, et Henri monte à Paris avec René Baudry pour lancer le nouveau laboratoire en cours de création. Largement soutenu par le groupe des amis médecins homéo-

pathes de l'Ecole Moderne, et par un financier, le laboratoire se crée à Paris en 1932 sous le nom de *Laboratoire Central Homéopathique de France*. Il change de raison sociale en 1933 et devient *Le Laboratoire Homéopathique Moderne* (LHM) en relation avec le groupement de l'*Homéopathie Moderne* à l'origine de l'initiative. Le laboratoire s'installe à Levallois Perret, 19 rue de la gare.



Locaux de 1932 des LHM.



Salle de remplissage des tubes granules.



Tubes LHM années 1932/1935.

René Baudry joue un rôle primordial à cette époque pour l'homéopathie française tant au niveau pharmaceutique avec la création de ses laboratoires, qu'auprès des médecins homéopathes. Il est très engagé avec les homéopathes de la *Société Rhodanienne d'Homéopathie*, il en est le secrétaire général<sup>2</sup>. De plus, il participe et intervient beaucoup dans les congrès d'homéopathie de l'époque pour communiquer sur le médicament homéopathique. Il écrit sur le médicament dans les revues médicales d'homéopathie. Il est connu pour ses prises de positions en faveur de la fabrication du médicament homéopathique.



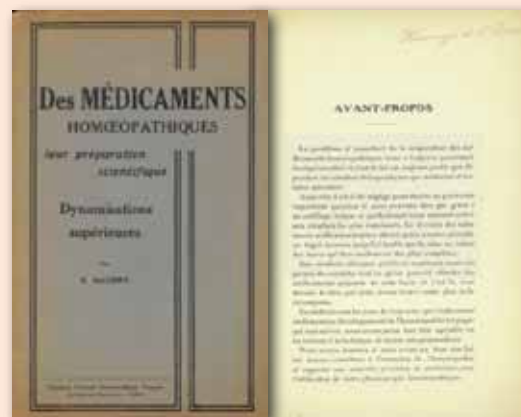
Congrès de médecins homéopathes, temps de convivialité entre amis.  
Août 1937 René Baudry au premier rang à droite.

c - Ils sont jumeaux, voir *Cahier de Biothérapie* n°207.

## René Baudry créateur de ces drôles de machines pour préparer les médicaments homéopathiques

Très tôt, Baudry a eu le souci de garantir la reproductibilité des fabrications. Et très vite, il s'est mobilisé dans la création de machines, à la suite des pionniers du 19<sup>ème</sup>. Il a été à l'origine de nombreux Brevets.

Dès les années 1910 : nous pouvons citer son dynamiseur *type 1912*, il évoluera et deviendra le dynamiseur *type 1925*. Citons aussi ses triturateurs, l'imbibeur Baudry. Pour ce travail, il s'est associé à l'ingénieur Genevois Mr Charles Perdrisat avec lequel travaillait son ami le docteur Antoine Nebel de Lausanne. Pour bien percevoir ce qui l'a mis en route nous reprenons ce qu'il dit sur l'importance de la qualité des procédés de fabrication dans un de ses textes<sup>d</sup> édités sous le titre *Des médicaments Homéopathiques, leur préparation scientifique*.

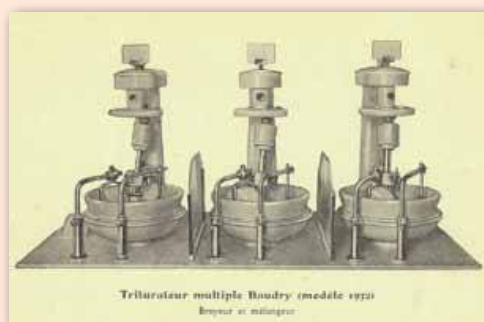


Les premières lignes de son avant-propos situent son souci et son engagement pour l'homéopathie. Pour lui le médicament est au service des résultats de la méthode thérapeutique, il doit être de qualité parfaite :

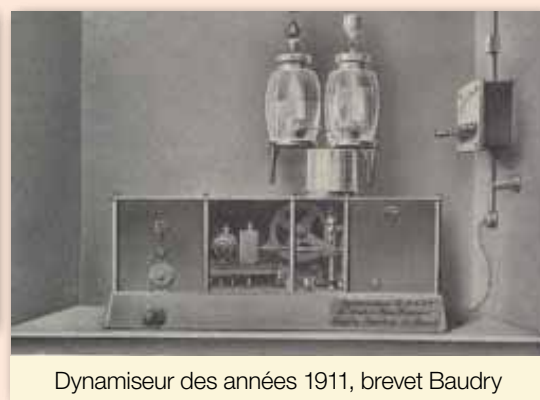
*«Le problème si important de la préparation des médicaments homéopathiques nous a toujours passionné, il est primordial, et c'est de lui en majeure partie que dépendent les résultats thérapeutiques que médecins et malades attendent.»*

C'est dans cet esprit que Baudry a mis au point plusieurs machines à triturer. A l'époque, les triturations occupaient une place essentielle comme formes pharmaceutiques. Dans tous les cas, elles étaient, comme aujourd'hui encore, une étape essentielle de la préparation des substances de bases minérales insolubles.

Cette préparation demandait une rigueur importante : *«Nous dirons simplement que, pour obtenir des triturations aussi parfaites que possible, la bonne volonté évidente d'un préparateur consciencieux n'est pas suffisante et il est, pour ainsi dire, impossible d'obtenir à la main une trituration répondant à l'ensemble des qualités que vous êtes en droit d'attendre. C'est là ce que nous avons construit dès 1911...répondant d'une façon parfaite à tous nos besoins et capable d'assurer avec la précision la plus grande la répartition de toutes les particules médicamenteuses à travers la masse de sucre de lait en présence.»*



Pour la préparation des dilutions il crée des dynamiseurs. Au début en collaboration avec Vannier, puis avec Perdrisat dès 1930.



<sup>d</sup> - Ce document n'est pas daté, il a été édité sous le nom de la Pharmacie Générale Homéopathique de France, 68 bd Malesherbes, donc années 1911 à 1922.

## Les grands homéopathes francophones René Baudry (part II)



Le Dynamiseur Baudry type 1912

*« Le dynamiseur dernier type ne comprend pas moins de 1213 pièces, lesquelles ont toute été façonnées avec la plus haute précision... »*

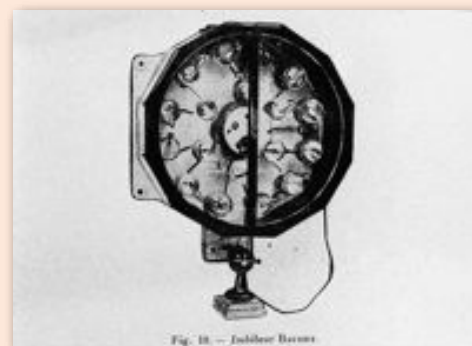


Fig. 18. — Imbibeur Baudry.

Il est aussi à l'origine d'un appareil à «imbiber» les dilutions sur les granules neutres. L'imbibeur est une machine tout à fait inédite qui permet d'exécuter dans les meilleures conditions l'imprégnation de la dilution sur les granules. Cette drôle de machine sera peu développée, mais l'idée d'avoir une imprégnation contrôlée sera reprise dans les années 1960 par les laboratoires de l'époque.

### Conclusion

Nous nous arrêterons sur le rôle essentiel et la place de son engagement de pharmacien entrepreneur. Sa rigueur, sa créativité appliquée à la technologie comme aux formulations ont propulsé la fabrication du médicament homéopathique du 20<sup>ème</sup> siècle dans le champ de la pharmacie et du médicament.

Nous pourrions dire qu'il a été la bonne personne au bon moment, en ce début du 20<sup>ème</sup> siècle, époque où combien soumise au changement, changement apporté par l'industrialisation du 19<sup>ème</sup>, le développement de la médecine dite moderne, l'accès au soin pour tous.

René Baudry a su avancer et mettre en place des axes de développement extrêmement clairs pour la fabrication du médicament homéopathique. Il a été un bâtisseur, un pharmacien engagé qui a concentré tout son travail pour assurer l'accessibilité à un médicament de qualité pour les médecins et pour les patients. Son œuvre honore pleinement ses intuitions de jeunesse, fruit de son ouverture, de ses alliances et partenariats avec les médecins de son temps.

**Nous lui devons beaucoup.**

C. Mure

## Biblio

- 1 - Baudry R., *65 ans d'homéopathie 1960*, manuscrit jamais édité, archive ancienne Boiron, Fonds R. Baudry.
- 2 - Boiron J., *Notes sur l'histoire de la Société Rhodanienne d'Homéopathie*, Conférence à la Société Rhodanienne d'Homéopathie du 25 septembre 1993, Aix en Provence 1995.